

- Monde des adultes
- Monde des jeunes : primaires et secondaires

On m'a demandé de vous entretenir sur *la transmission du sens par l'éducation* dans nos musées auprès d'une clientèle jeune et/ou adulte. Et l'on m'a demandé de vous présenter notre expérience de « l'ensemble muséal et patrimonial », chez nous, *Les Petites Franciscaines de Marie à Baie-Saint-Paul*.

Laissez-moi vous dire que je me sens quelque peu intimidée pour accomplir un tel exercice devant l'assemblée que vous représentez... De plus, comment vous entretenir sur une expérience qui en est encore, chez nous, à son balbutiement ? C'est avec beaucoup de simplicité, de discrétion, et j'oserais même dire, d'humilité, que je réponds à la demande qui m'a été transmise en prenant ainsi la parole devant vous, aujourd'hui ! Je vous demanderais d'être indulgents, indulgentes, en essayant de me suivre patiemment. Vous pourrez, par la suite, compléter ce petit exposé en nous faisant part de vos propres expériences...

Mission Patrimoine Religieux a voulu, en 2010, approfondir en une triennale, un thème pour ses colloques, qui exploiterait **la problématique** de la mise en valeur de son patrimoine dans « *la transmission, l'éducation et la formation au patrimoine des communautés religieuses du Québec* ».

J'ai bien employé le mot « *problématique* » car si je me réfère à la réflexion du colloque 2010 et évidemment à ce qui se vit dans la réalité, les communautés religieuses passent peu à peu le flambeau de la gérance de leurs activités muséales et patrimoniales à des laïcs. Tout doit donc être fait pour que ces derniers s'approprient le mieux possible – et ce, compte tenu des générations à venir – une histoire, une spiritualité, bref tout un ensemble de valeurs rattachées à ce patrimoine.

Il s'agit alors de *la transmission du sens par l'éducation* à donner également à nos aides, à nos collaborateurs, à nos collaboratrices, appelés(es) eux aussi à poursuivre cette transmission par la suite. Le processus une fois enclenché ne devrait plus s'arrêter ! C'est un peu *l'effet domino*... quoi !

Pourquoi cela ? Parce que les « publics » qui viennent dans nos musées, dans nos chapelles, **je pense qu'ils ne viennent pas** que pour y découvrir l'architecture des lieux, les œuvres d'art ou les trésors d'artefacts religieux ? Dans un premier temps, **pour certains**, c'est peut-être le cas ! Mais dans un second temps, pour plusieurs, ils y viennent parce qu'ils sont en *quête de sens, en recherche de repères, en recherche de valeurs*... Cela n'est peut-être pas conscient chez eux ! Mais le fait de franchir *nos espaces* ouvre une voie propice à leur réflexion et provoque **un certain questionnement**. Il est donc opportun d'être attentifs, attentives à leur démarche afin de trouver la façon, les moyens de les rejoindre au plus profond d'eux-mêmes ! *La transmission du sens par l'éducation*

ne serait-elle pas alors **le fruit d'une expérience à faire vivre à nos visiteurs ?** C'est ce que nous essayons de faire, nous « **Les Petites Franciscaines de Marie** ». **Comment ? De quelle façon ?**

- Tout d'abord, par le biais **d'expositions** à notre espace muséal où nous voulons un accueil personnalisé pour le visiteur, jeune et/ou adulte, dans l'enceinte de notre Maison mère. Il s'agit **d'une exposition permanente** bien sûr qui brosse l'histoire de la congrégation et aussi **d'expositions temporaires** qui reprennent un thème, de façon à mettre en relief *les traits* de la congrégation ainsi que *ses œuvres*, à travers le siècle. C'est la raison d'être d'ailleurs des objets numérisés qui s'accumulent dans nos réserves. *Il faut sortir ces objets des réserves*. Cela est impératif ! Sinon, ce travail d'inventaire, de numérisation serait, à peu de chose près, d'après moi, inutile ! Par le biais de ces expositions, **les objets – porteurs de sens – parlent aux visiteurs !** Ils permettent une *rencontre* en rappelant l'histoire, les valeurs, la spiritualité de la congrégation ; spiritualité, chez nous, en lien avec l'esprit de François d'Assise et dont les traits, pour en énumérer quelques-uns, sont ceux de la fraternité universelle, de la joie, d'une grande liberté intérieure, de la simplicité volontaire, etc...
- Un autre moyen de *faire parler notre patrimoine* est **l'ouverture de notre chapelle du Sacré-Cœur** pour des visites qui se font avec le support *d'audio-guides*, notamment pour un parcours approprié aux jeunes, et ce, dans les 2 langues. Il est de toute évidence que *les audio-guides* où l'on peut entendre des bribes de l'histoire de la construction de la chapelle réalisée en 1900, dans une région où les moyens de communication, à cette époque, étaient encore bien précaires ; où l'on traite de son architecture, des peintures et autres aspects... sont également offerts aux visiteurs adultes. Ceux-ci ont cependant le choix d'une visite plus personnalisée, s'ils le désirent. Ils peuvent être accueillis par un guide qui se prête volontiers à répondre à leurs questions. Comme exemple, *l'événement « Bienvenue Québec 2010 »* dans le cadre de l'ATR, vécu à Baie-Saint-Paul en soirée du 26 octobre, et où plus d'une trentaine de religieuses et 24 associés(es) ont accueilli tout au long du grand couloir patrimonial puis à la chapelle et à l'espace muséal, 122 visiteurs, en a ravi plusieurs !
- Quant à l'accueil des groupes de jeunes, **des visites éducatives interactives sont offertes** afin de mieux exploiter les thèmes des expositions et provoquer chez eux des questions. Jusqu'à maintenant, des bénévoles-associés(es) à la communauté et enseignants-tes à la retraite, en sont les responsables. Pendant le temps des vacances scolaires (en été et au temps de Noël), des religieuses se rendent disponibles pour les groupes de jeunes qui veulent visiter la chapelle. Je peux vous dire que cela est en demande surtout pour voir la Crèche au temps des Fêtes !
- Permettez-moi un mot au sujet de **la boutique de souvenirs**. Nous y trouvons dans ce lieu *des livres et des magazines* concernant l'histoire de la Congrégation et celle de l'*œuvre* principale des Petites Franciscaines de Marie à Baie-Saint-Paul : les malades mentaux ou handicapés intellectuels. Il y a aussi des *ouvrages* concernant la vie et la spiritualité de François d'Assise. Des *cartes postales ainsi que des cartes créées* par des Petites Franciscaines de Marie sont également mises en vente. De plus, toutes sortes de menus objets marquant la

dévotion franciscaine, s'offrent aux visiteurs. Ces objets contribuent à faire *œuvre de mémoire* pour celle ou celui qui passe dans nos lieux patrimoniaux. Je peux vous dire que c'est souvent à cet endroit – tout au moins pour le moment où notre clientèle n'est pas encore trop abondante – qu'un dialogue «surprenant» s'engage avec la responsable de la boutique – l'une ou l'autre dame bénévole « associée » à la congrégation ! Certaines anecdotes donnent lieu à des conversations émouvantes où *l'on sent passer le souffle de l'Esprit !*

- Je peux ajouter qu'il y aura – dans un avenir rapproché – **le Jardin de François** en train de sortir de terre sur notre propriété. Une thématique est exploitée en lien avec le *Cantique des Créatures* de **François d'Assise** ce qui contribuera à alimenter la réflexion et la contemplation du visiteur ! Ce *jardin* – sans prétention esthétique – se veut tout simplement un lieu propice à la méditation et à la prière. J'assoie, pour le moment, mon énoncé sur le témoignage de Mme Malaka Ackaoui, architecte-paysagiste, chargée de ce projet ainsi que sur celui de M. Serge Filion, urbaniste à la ville de Québec, lesquels s'extasiaient devant les plans qu'ils ont conçus eux-mêmes et qu'ils ont présentés à l'ensemble des religieuses lors de l'assemblée générale de la congrégation en octobre dernier! Ces plans se réaliseront – je l'espère – en l'année 2011-2012 !
- Un mot sur le **site web** que je m'efforce de tenir à jour. Pour ce faire, je bénéficie des services d'une personne-bénévole, va sans dire ? Comme vous pouvez le constater, ce site est simple, mais nous essayons de le publiciser et *nous invitons les gens à le visiter pour toutes sortes de raisons* dont l'une est de connaître *les horaires* qui changent assez souvent pendant l'année, chez nous !
- D'autres activités devraient voir le jour d'ici 5 ans – mettant davantage à contribution, notre chapelle et autres infrastructures existantes à notre Maison mère !

Les Petites Franciscaines de Marie font tout en leur pouvoir pour que *le souffle de François d'Assise qui a marqué le cœur et l'esprit de leurs onze fondatrices* ; pour que ce souffle qui a été à l'origine de la naissance de la congrégation et qui a nourri par la suite, l'esprit de plusieurs centaines de religieuses... pour que ce souffle soit perçu, senti et ressenti ! Pour que ce souffle vienne reconforter aussi bien des groupes de visiteurs adultes de toutes catégories – personnes âgées, handicapés – que des groupes de jeunes (groupes scolaires ou autres...) ! En fait, ce que nous cherchons et recherchons, je le redis encore, **c'est de faire vivre une expérience à nos visiteurs !**

Sous quelle forme ? Comment y arriver ? Des formules ? Des méthodes...? Je viens d'en présenter quelques-unes ! J'attire cependant votre attention sur un mot... **sur un trait caractéristique qui transcende toutes les méthodes**, c'est le mot *passion*. Il faut avoir une passion pour réussir en éducation ! Il faut être des êtres passionnés pour y arriver ! On connaît l'impact que cela peut avoir pour les parents dans l'éducation de leurs enfants !

C'est la passion qui me permet de trouver les bons moyens, les bonnes formules, les bonnes paroles... qui m'aident à **transmettre ce sens que je voudrais voir se perpétuer à travers les décennies, à travers les générations !** La passion me permet de redoubler d'ardeur pour accueillir encore, expliquer de nouveau en répondant à des questions, m'ingénier à trouver d'autres moyens qui me permettent d'énergiser également mes aides

et leur donner l'occasion de vivre une expérience qui les marquera et dont ils, elles – à leur tour – ne pourront faire fi ! Ce peut être le visiteur quel qu'il soit que je cible comme ce peut être aussi la personne ou les personnes appelée(es) à prendre le relais... ou encore toute autre aide éventuelle appelée à travailler à l'espace muséal.

Au début de chaque saison estivale, je me dis, il faut repartir à neuf, avec cœur et énergie, pour communiquer la « flamme » ! Je me dois de transmettre à mes aides, salariés ou bénévoles, le « feu sacré » qui m'habite. Je me dois de faire tout en mon pouvoir pour leur livrer cet héritage, c'est-à-dire l'ensemble *des petits secrets qui ont nourri le cœur* de plusieurs centaines de religieuses pendant plus d'un siècle ! Il y a les livres qu'ils auront à lire concernant l'histoire de la congrégation, les écrits de François d'Assise et autres ouvrages franciscains. Il y a les tests que je leur prépare pour leur donner des repères, les aider à exercer leur mémoire. Il y a aussi le volet des visites interactives des lieux patrimoniaux accompagnées **du précieux témoignage des compagnes religieuses rencontrées ici et là sur le parcours...** Voilà un peu ce qui est conçu pour que les aides soient en mesure d'accomplir leurs tâches de façon intelligente et *avec passion* !

En m'adressant à vous aujourd'hui, je peux vous dire que c'est la *passion* qui me mène, qui m'anime ! C'est la passion qui me fait aller parfois au-delà de mes forces physiques, au-delà de mes 75 ans bien sonnés ! C'est la passion qui me guide en voulant donner encore *sens à un projet de vie qui veut se dire, se raconter par tout un ensemble patrimonial... patrimoine matériel et patrimoine immatériel* !

Je me dis souvent, nous aurons beau avoir le plus beau des musées avec des objets bien choisis, un *design* moderne comptant sur une panoplie de technologies ! Nous aurons beau ouvrir toute grande les portes de notre chapelle, si nous ne nous préoccupons pas de trouver les moyens qui permettent de laisser transpirer *l'âme qui a habité ces lieux... et qui les habite encore... fort heureusement* ! Si nous ne trouvons pas moyen de permettre aux gens – adultes ou jeunes – de *vivre une expérience ; de provoquer, chez eux, un questionnement*, nous aurons « manqué le bateau ». **Nous ne pourrions pas dire honnêtement que nous nous sommes préoccupées de cette transmission du sens par une éducation adéquate !**

C'est par une conclusion toute brève formulée **sous forme de question** que je terminerai. Cette question, je me la pose à moi-même tout d'abord et je la pose à vous toutes, à vous tous. *Suis-je sur la bonne voie en fait de transmission du sens par l'éducation dans mon musée ? C'est ensemble et maintenant peut-être que nous pouvons répondre de façon plus élargie à cette question !*

Colloque MPR, Nicolet 10 juin 2011